

---

Clive THOMSON, *Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières

Paris, Le Félin, 2014, 414 p.

Régis Schlagdenhauffen

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13397>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2016

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Régis Schlagdenhauffen, « Clive THOMSON, *Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13397>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

---

# Clive THOMSON, *Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières

Paris, Le Félin, 2014, 414 p.

Régis Schlagdenhauffen

---

## RÉFÉRENCE

Clive THOMSON, *Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières, Paris, Le Félin, 2014, 414 p.

- 1 Georges Hérelle (1848-1935), professeur de philosophie, intéressé par les arts et traditions populaires, membre de nombreuses sociétés savantes, est réputé pour ses travaux sur les pastorales basques, la Champagne moderne ou encore ses traductions littéraires de l'italien vers le français. Grâce à l'ouvrage de Clive Thomson (Université de Guelph, Canada), qui a examiné attentivement l'impressionnant fonds qu'il a légué à la Bibliothèque municipale de Troyes, il est désormais possible d'enfin mieux connaître les zones, laissées plus ou moins sciemment dans l'ombre, par les historiens, biographes et ethnographes qui s'étaient intéressés à son œuvre et à sa personne. En 1987 déjà, Philippe Lejeune décrivait Hérelle comme l'un des premiers théoriciens de l'homosexualité dans un article dédié aux autobiographies d'écrivains homosexuels (in *Romantisme*, vol. 17, n°56, 1987) sans que personne, avant Thomson, ait creusé la question. Grâce à son ouvrage, c'est un tout autre portrait qui se dessine, celui d'un homme qui aimait passionnément les hommes et qui fut tout à la fois archiviste et

archéologue de l'inversion sexuelle (1869-1905), historien de l'amour grec (1894-1930), théoricien de l'homosexualité (1920-1935).

- 2 Georges Hérèlle compte en effet parmi les tout premiers Français à avoir travaillé sur l'« inversion sexuelle ». Et c'est bien la manière dont il a travaillé cette question qui est au cœur de l'ouvrage pionnier de Clive Thomson. Grâce aux archives intégralement conservées (jusqu'aux plus scandaleuses) à Troyes, Thomson est parvenu à montrer comment les trajectoires intellectuelle, scientifique et intime se nourrissent et se complètent l'une l'autre chez ce spécialiste de l'amour grec. Tout commence en 1867, lorsqu'il tombe passionnément amoureux, à 19 ans, de Paul Bourget (1852-1935), qui deviendra plus tard écrivain et essayiste. À la suite de cette rencontre, Hérèlle entame une enquête systématique sur les auteurs de l'Antiquité traitant de l'amour pédérastique (p. 26), cherchant à comprendre pourquoi Gustave Tardieu, dont il avait lu très tôt (en 1862) la célèbre *Étude médico-légale sur les attentats aux mœurs*, condamnait avec une telle morgue la pédérastie.
- 3 Puis, à partir des années 1880, Hérèlle entreprend la constitution d'une « bibliothèque spéciale ». Il se procure l'ensemble des publications littéraires, médicales et journalistiques sur le sujet. Parallèlement, il s'entoure d'un petit cercle d'amis homosexuels qu'il répartit en trois catégories, les confidents, les camarades et les amants. La vie d'Hérèlle se compose donc de trois cercles distincts et lorsqu'il entame son enquête sociale sur l'inversion, vers 1885, ce sont les confidents et amants qu'il interroge en premier lieu. L'enquête, dont les résultats furent jusqu'alors laissés dans l'ombre par les spécialistes d'Hérèlle, l'occupera jusqu'à la fin de sa vie comme l'attestent ses nombreux dossiers de notes de lecture, son journal intime ainsi que les deux livres sur l'amour grec qu'il publia sous pseudonyme en 1900 et 1930<sup>1</sup>.
- 4 Ardent voyageur, il réalise entre 1890 et 1901 une enquête sur la prostitution masculine en Italie. Lors de chacun de ses périples, il étudie minutieusement les nombreux lieux de prostitution masculine, interviewe de jeunes prostitués et rapporte méticuleusement, à la manière d'un ethnographe, le détail de ses observations et conversations. Il décrit avec précision le mode de fonctionnement des entremetteurs (les *ruffiani*), cherche à comprendre l'histoire de vie de chacun des prostitués rencontrés, relève des graffitis dans les pissotières, recueille des photographies des lieux visités et fait même prendre en photo certains de ses enquêtés.
- 5 Cette première enquête, dont les résultats inédits resteraient à synthétiser, est complétée par une seconde sur l'inversion qu'il réalise au moyen d'un questionnaire. Inspiré du questionnaire de Georges Saint-Paul (publié en 1894 dans les *Archives d'anthropologie criminelle*), Hérèlle en propose une version renouvelée et dé-pathologisée. D'ailleurs, il ne manquera pas de s'adresser directement à Saint-Paul, soulignant auprès de lui que la dissimulation de l'inversion est une nécessité sociale pour les premiers concernés (p. 131). Aussi l'objectif d'Hérèlle est-il plutôt d'ordre sociologique, visant à couper l'herbe sous le pied aux médecins et psychiatres de son temps. Les résultats globaux de cette enquête mériteraient un développement dans la mesure où nombre de questions que se posent Hérèlle restent d'actualité, cependant, tel n'est pas l'objet de l'ouvrage de Clive Thomson qui préfère offrir à la lecture des extraits choisis de textes authentiques et inédits de l'auteur.
- 6 Plutôt que de clore le débat, *Archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle* ouvre de nombreuses perspectives de recherches sur les homosexualités qui sont autant d'invitations à explorer plus avant l'impressionnant fonds légué par Hérèlle. S'emparer

d'un tel chantier permettrait de rétablir certains déséquilibres sur un sujet qui a principalement été abordé au moyen des travaux de médecins et psychiatres de l'époque, laissant de côté les premières enquêtes sur la sexualité menées par Hérèlle en France et par Magnus Hirschfeld en Allemagne, qui constituent de précieuses sources pour les historien-ne-s de la sexualité.

---

## NOTES

1. Agricola Lieberfreund, *Aristote : problèmes sur l'amour physique*, 1900. L.R. Pogey-Castries, *Histoire de l'amour grec dans l'Antiquité*, 1930.

---

## AUTEURS

RÉGIS SCHLAGDENHAUFFEN

EHESS (IRIS)